

« Tu viens de [Val-de-Reuil](#) ? On va te n***r ta mère ! » : un collégien harcelé à [Louviers](#)

Une mère de famille dénonce sur le harcèlement subi par son fils. [Collégien](#) à [Louviers](#) mais originaire de [Val-de-Reuil](#), il est victime d'intimidations, de menaces et d'agressions.



Originaire de [Val-de-Reuil](#), l'élève est victime de harcèlement scolaire au collège Ferdinand-Buisson de Louviers ([Eure](#)), et désormais en dehors de l'établissement.

« Une guerre qui a commencé il y a des années, qui continue et qui est de pire en pire ». Dans un long message publié le mardi 10 février 2026, sur les réseaux sociaux, Anaïs L. tire le signal d'alarme. Le but de sa démarche : dénoncer des faits de harcèlement subis par son fils, élève du collège Ferdinand-Buisson de Louviers ([Eure](#)), depuis que ce dernier a intégré l'établissement en début d'année scolaire.

« Une guerre entre [Louviers](#) et [Val-de-Reuil](#) »

Selon la mère de famille, Gabriel (prénom changé), 15 ans, est la cible d'intimidations et de menaces verbales et physiques de la part de ses camarades. La maman ne voit qu'une explication à ce déferlement de haine : la ville d'origine de la famille, [Val-de-Reuil](#), où l'adolescent était scolarisé jusqu'à l'année dernière. « Cela fait plus de vingt ans maintenant qu'il existe une guerre entre [Louviers](#) et [Val-de-Reuil](#). Je pensais que ça s'était apaisé, mais ce n'est pas le cas », déplore Anaïs. Elle dépeint le portrait de son fils, un profil d'élève modèle et sans histoire. « [Il a eu] 16 de moyenne générale durant toute sa scolarité, pas de soucis avec aucun professeur, adore apprendre, respectueux, dit bonjour, au revoir, s'il vous plaît, merci », détaille-t-elle sur Facebook.

« Tu viens de Val-de-Reuil toi ? Bah on va te n***r ta mère ! »

Ancien élève du collège Alphonse-Allais, Gabriel a dû changer d'établissement à la suite du déménagement de sa famille à [Hondouville](#). Depuis son arrivée au collège Ferdinand-Buisson, les autres élèves, originaires de [Louviers](#), ne lui laisseraient aucun répit si l'on en croit sa mère. « De la 6^e à la 3^e, les élèves venaient les uns après les autres le menacer, le bousculer, lui claquer l'arrière de la tête, l'insulter en lui rabâchant sans cesse : Ah ouais, tu viens de VDR [[Val-de-Reuil](#)] toi ? Bah on va te ni***r ta mère », développe Anaïs dans sa publication.

« Depuis septembre dernier, il se présente, est intégré dans un groupe classe sur Snapchat et très vite on lui pose la question : D'où viens-tu ? Où étais-tu avant ? », ajoute-t-elle. En décembre 2025, une première plainte a été déposée au commissariat de [Louviers](#). Puis une seconde en début d'année 2026. « Les policiers ont demandé les identités des élèves », révèle la mère de famille.

Les « grands » prennent le relais

Insuffisant pour stopper la spirale de violence qui a pris une nouvelle dimension ce lundi 9 février, en s'exportant hors des murs du collège, selon Anaïs.

Les détails du récit sont glaçants. Anaïs raconte que Gabriel a terminé les cours à 14 h 30. Il s'est rendu au Carrefour Market, à [Louviers](#), pour « acheter des bonbons en attendant son bus ».

Selon sa mère, « deux ados majeurs ou presque l'ont interpellé ». Les deux individus lui auraient « pris son portable » avant de le déverrouiller. « Ils vont sur son profil TikTok, lui changent le pseudo (pour mettre quelque chose à caractère sexuel et humiliant) ». Gabriel est alors contraint de suivre les deux adolescents « car quelqu'un veut le voir devant le lycée [Les Fontenelles](#). Ils lui précisent bien que s'il court, ils vont le rattraper pour le frapper ».

Durant le trajet, l'un d'eux prend son propre portable, appelle l'un des contacts de Gabriel « en visio » et montre le fils en lui demandant si c'est bien lui. « L'autre répond que oui et qu'il va lui b***r sa mère... Arrivés au lycée, ils se retrouvent parmi dix jeunes qu'il ne connaît de nulle part. Eux, en revanche, si... Ils vont le menacer, l'insulter, puis finir par lui dire de dégager et lui rendre son portable », poursuit Anaïs. Contactée par son fils, la maman appelle la police qui intervient. « Je l'ai récupéré au commissariat. Ils l'ont mis en sécurité et, étant mineur, il fallait ma présence pour la plainte », précise-t-elle.

L'académie alertée

Après ce nouveau dépôt de plainte, confirmé par le commissariat de Val-de-Reuil-Louviers, la maman indique avoir alerté à plusieurs reprises l'établissement, puis l'académie, pour demander que son fils soit réintégré au sein de son ancien collège. « Le principal de Ferdinand Buisson ne souhaite pas que mon fils revienne au collège. Je suis en contact avec la cellule harcèlement de l'académie qui est d'accord pour un changement d'établissement. Mais il est hors de question qu'il se retrouve dans un autre collège à [Louviers](#) ».

Sentant son enfant en danger, elle étudie aussi depuis plusieurs semaines la piste d'un suivi de cours par correspondance. « Le CNED c'est sous condition et être harcelé n'en fait pas partie. On réfléchit aussi à une solution d'internat sur [Rouen](#) », renseigne Anaïs.

Depuis lundi, la mère a pris la décision de ne pas renvoyer Gabriel en cours. Après la publication de son message, partagé des dizaines de fois sur Facebook, Anaïs a reçu de nombreux messages de soutien. « Cela fait chaud au cœur. J'ai aussi reçu un appel de la maman de l'un des adolescents mis en cause qui s'est excusée. En revanche, j'ai reçu un appel du directeur du

collège qui m'a reproché ma publication, comme s'il voulait protéger la réputation de son établissement ».

« Une situation très injuste »

En attendant qu'une solution soit trouvée, la famille n'a d'autre choix que de prendre son mal en patience, tout en essayant du mieux possible de protéger Gabriel. « C'est très difficile pour lui. Il fait comme si rien n'était. Il nous raconte tout ça comme s'il était en dehors de l'histoire, comme s'il était spectateur. Aujourd'hui c'est comme si c'était lui qui était sanctionné. C'est une situation très injuste ».